

**Art. 32.** In artikel 49, lid 2, van hetzelfde decreet worden de woorden "voor een periode van zes jaar" vervangen door de woorden "voor een periode van drie jaar".

HOOFDSTUK 2. — *Overgangsbepalingen en inwerkingtreding*

**Art. 33.** Dit decreet is van toepassing op lopende procedures.

Echter:

1° het aantal tenlastenemingen en de eenheidssubsidies vastgesteld voor het jaar 2023 blijven geregeld door de artikelen 32 en 33 van het decreet van 13 oktober 2016 betreffende de erkenning en subsidiëring van partners die bijstand verlenen aan rechtzoekenden, zoals opgesteld voor de inwerkingtreding van de artikelen 23 en 24 van dit decreet;

2° de erkenningen die van kracht werden tijdens de periode van zes jaar bedoeld in artikel 17, eerste paragraaf, tweede lid, van het decreet van 13 oktober 2016 betreffende de erkenning en de subsidiëring van partners die bijstand verlenen aan rechtzoekenden, ingevoegd bij artikel 9 van dit decreet, eindigen op 31 december 2023, onverminderd de aanvragen tot verlenging van die erkenningen die zouden zijn ingediend op de dag van de inwerkingtreding van dit decreet

3° in afwijking van artikel 32 van het decreet van 13 oktober 2016 betreffende de erkenning en subsidiëring van partners die bijstand verlenen aan rechtzoekenden, worden voor de subsidies toegekend tot 31 december 2026, zoals voortvloeit uit artikel 22 van dit decreet, de subsidies per gerechtelijk arrondissement verdeeld rekening houdend met de verslagen over de door de partner verrichte activiteiten en met alle informatie waarover de administratie beschikt betreffende de aangeboden opdrachten en de behoeften van de rechtzoekenden in het betrokken gerechtelijk arrondissement;

4° in afwijking van artikel 33 van het decreet van 13 oktober 2016 betreffende de erkenning en subsidiëring van partners die bijstand verlenen aan rechtzoekenden, wordt het jaarlijkse aantal tenlastenemingen dat voor een partner in de jaren 2021 en 2022 voor een periode van drie jaar is vastgesteld, teruggebracht tot een periode van twee jaar, respectievelijk één jaar, die eindigt op 31 december 2023

**Art. 34.** Dit decreet treedt in werking op 1 mei 2023, met uitzondering van de artikelen 28, 30 en 32, die in werking treden op 1 januari 2024.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 1 december 2022.

De Minister-President,  
P.-Y. JEHOLET

De Vicepresident en Minister van Begroting, Ambtenarenzaken, Gelijke kansen en het toezicht op Wallonie-  
Bruxelles Enseignement,  
Fr. DAERDEN

De Vicepresident en Minister van Kind, Gezondheid, Cultuur, Media en Vrouwenrechten,  
B. LINARD

De Minister van Hoger Onderwijs, Onderwijs voor sociale promotie, Universitaire ziekenhuizen, Hulpverlening aan  
de jeugd, Justitiehuizen, Jeugd, Sport en de Promotie van Brussel,  
V. GLATIGNY

De Minister van Onderwijs,  
C. DESIR

—  
Nota

**Zitting 2022-2023**

Stukken van het Parlement. Ontwerpdecreet, nr. 454-1. – Amendement(en) in de commissie, nr. 454-2 -  
Commissieverslag, nr. 454-3 - Tekst aangenomen tijdens de plenaire vergadering, nr. 454-4  
*Integraal verslag.* - Bespreking en aanneming. - Vergadering van 30 november 2022

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

[C – 2022/34491]

**24 NOVEMBRE 2022. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française organisant l'accessibilité des milieux d'accueil de la petite enfance aux bénéficiaires d'intervention majorée et aux familles monoparentales**

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 27 février 2003 portant réglementation des milieux d'accueil, le Livre IV,

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 22 mai 2019 fixant le régime transitoire des milieux d'accueil, l'article 12,

Considérant le Plan d'actions relatif aux droits de l'enfant 2020-2024 adopté par le Gouvernement le 10 décembre 2020,

Considérant le Plan de lutte contre la pauvreté et pour la réduction des inégalités sociales 2020-2025 adopté par le Gouvernement le 10 décembre 2020,

Vu le "test genre" réalisé le 23 juin 2022 établi en application de l'article 4, alinéa 2, 1°, du décret du 7 janvier 2016 relatif à l'intégration de la dimension de genre dans l'ensemble des politiques de la Communauté française,

Vu les avis de l'Inspection des Finances, donnés le 21 juin 2022, le 12 juillet 2022 et le 6 octobre 2022,

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 14 juillet 2022,

Vu l'avis de l'Organe de concertation intra-francophone, rendu le 26 juillet 2022 ;

Vu l'avis du Conseil d'avis de l'Office de la Naissance et de l'Enfance, donné le 12 septembre 2022 ;

Vu l'avis du Conseil d'administration de l'Office de la Naissance et de l'Enfance, donné le 28 septembre 2022 ;  
 Vu l'avis n° 72.348/4 du Conseil d'Etat, donné le 9 novembre 2022, en application de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 ;  
 Sur proposition de la Ministre de l'Enfance ;  
 Après délibération,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** L'article 146 de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 27 février 2003 portant réglementation des milieux d'accueil est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Par dérogation aux alinéas 1 et 2, aucune participation financière parentale n'est exigée lorsque l'un des parents bénéficie de l'intervention majorée de l'assurance au sens de l'article 37, § 19, des lois coordonnées du 14 juillet 1994 relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités. ».

**Art. 2.** À l'article 153 du même arrêté, il est inséré un paragraphe 2/1 rédigé comme suit :

« § 2/1. La participation financière des parents est réduite à 70% en cas de situation monoparentale, à savoir lorsque le parent ne forme pas un ménage de fait, et n'est pas marié, sauf si le mariage est suivi d'une séparation de fait. La séparation de fait doit apparaître de la résidence principale séparée des personnes en cause, au sens de l'article 3, alinéa 1<sup>er</sup>, 5°, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, exception faite des cas dans lesquels le ressort d'autres documents officiels produits à cet effet que la séparation de fait est effective bien qu'elle ne corresponde pas ou plus avec l'information obtenue auprès dudit registre. ».

**Art. 3.** L'article 71 du même arrêté est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Sans préjudice des dérogations acceptées d'un commun accord, lorsqu'un contrat d'accueil prévoit de facturer les absences injustifiées, le milieu d'accueil réclame aux parents visés à l'article 146, alinéa 5, une indemnité par jour d'absence injustifiée correspondant à la contribution minimale visée au Livre IV, Titre I. Le milieu d'accueil mène des actions en vue d'encourager le retour des enfants concernés, le cas échéant, après enquête sociale. ».

**Art. 4.** L'article 126, § 1<sup>er</sup>, de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 2 mai 2019 fixant le régime d'autorisation et de subvention des crèches, des services d'accueil d'enfants et des (co)accueillant(e)s d'enfants indépendant(e)s est complété par un alinéa ainsi libellé :

« La participation financière des parents est réduite à 70% en cas de situation monoparentale, à savoir lorsque le parent ne forme pas un ménage de fait, et n'est pas marié, sauf si le mariage est suivi d'une séparation de fait. La séparation de fait doit apparaître de la résidence principale séparée des personnes en cause, au sens de l'article 3, alinéa 1<sup>er</sup>, 5°, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, exception faite des cas dans lesquels il ressort d'autres documents officiels produits à cet effet que la séparation de fait est effective bien qu'elle ne corresponde pas ou plus avec l'information obtenue auprès dudit registre. ».

**Art. 5.** L'article 126, § 2, du même arrêté est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Aucune participation financière parentale n'est exigée lorsque l'un des parents bénéficie de l'intervention majorée de l'assurance au sens de l'article 37, § 19, des lois coordonnées du 14 juillet 1994 relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités. ».

**Art. 6.** Dans l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 22 mai 2019 fixant le régime transitoire des milieux d'accueil, à l'article 13, le nombre « 12 » est inséré entre « 11 » et « et 12/1 ».

**Art. 7.** L'Office de la Naissance et de l'Enfance détermine les modalités en vue de rendre les mesures du présent arrêté budgétairement neutres pour les milieux d'accueil.

**Art. 8.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2023, à l'exception de l'article 5 qui entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2020.

**Art. 9.** Le Ministre qui a l'enfance dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 24 novembre 2022.

Pour le Gouvernement :

Le Ministre-Président,  
 P.-Y. JEHOLET

La Ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture, des Médias et des Droits des Femmes,  
 B. LINARD

—————  
 VERTALING

MINISTERIE VAN DE FRANSE GEMEENSCHAP

[C – 2022/34491]

24 NOVEMBER 2022. — Besluit van de regering van de Franse Gemeenschap tot organisatie van de toegankelijkheid van de opvang van jonge kinderen voor begunstigden van een verhoogde tegemoetkoming en eenoudergezinnen

De regering van de Franse Gemeenschap,

Gelet op het besluit van de regering van de Franse Gemeenschap van 27 februari 2003 houdende regeling van de opvangmilieus, Boek IV;

Gelet op het besluit van de regering van de Franse Gemeenschap van 22 mei 2019 tot vaststelling van de overgangsregeling voor de opvangmilieus, artikel 12;

Overwegende het Actieplan inzake de rechten van het kind 2020-2024 dat de regering op 10 december 2020 heeft aangenomen;

Overwegende het op 10 december 2020 door de regering aangenomen plan ter bestrijding van armoede en ter vermindering van sociale ongelijkheid 2020-2025;